Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2019 : Amérique du Nord, juin 2019

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2019 « Amérique du Nord », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire (20 points)

Question 1 (4 points)

La Russie est « un ennemi d'hier » car elle est l'héritière de l'URSS, l'adversaire des États-Unis pendant la guerre froide (1947-1991). Les deux superpuissances s'opposaient alors : les États-Unis dirigeaient le bloc de l'Ouest, capitaliste et démocratique, l'URSS le bloc de l'Est, communiste. Cette rivalité s'est traduite par la course aux armements, la menace nucléaire et des conflits indirects (Corée, Vietnam, Afghanistan). Après l'effondrement de l'URSS en 1991, la Russie devient un partenaire. Après le 11 septembre 2001, elle rejoint la coalition contre le terrorisme, et les Américains se taisent sur la guerre en Tchétchénie.

Question 2 (3 points)

Après les attentats, les États-Unis rompent avec l'unilatéralisme : ils cherchent des alliés et forment une coalition contre le terrorisme, devenu pilier de leur politique étrangère. Ils se rapprochent de la Chine et de la Russie, passent sous silence les violations des droits de l'homme, s'impliquent davantage dans le conflit israélo-palestinien et s'engagent militairement dans de nouvelles zones (Asie centrale, Asie du Sud et de l'Est, Caucase). Il fallait deux ou trois idées illustrées par une citation.

Question 3 (3 points)

Le document 2 montre la puissance militaire américaine par : une présence militaire dans quelque 70 pays, avec près de 800 bases sur tous les continents ; le premier budget militaire du monde (plus de 500 milliards de dollars, avec un pic proche de 750 autour de 2010) ; un matériel considérable (3 646 avions et 949 navires en 2014) et 540 000 soldats ; le coût de la guerre d'Afghanistan, 782 milliards de dollars depuis 2001, qui montre leur capacité à financer une guerre lointaine. Trois éléments suffisent.

Question 4 (6 points)

Le terme d'hyperpuissance désigne une puissance qui domine le monde dans tous les domaines. Après la fin de la guerre froide, les États-Unis restent la seule superpuissance. Militairement, leurs bases sont réparties sur tous les continents, leur budget est le plus élevé du monde (presque trois fois celui de la Chine en 2015) et leur matériel de pointe est considérable.

Ils sont capables d'intervenir loin de chez eux : en Afghanistan, c'est eux qui supportent seuls l'effort de guerre.

Politiquement, ils dirigent la coalition contre le terrorisme et rassemblent même la Chine et la Russie. Les documents mentionnent donc l'hyperpuissance, dont le document 1 dit qu'elle reste la première puissance malgré sa vulnérabilité. On peut ajouter, avec les connaissances, la puissance économique et culturelle (dollar, Hollywood, universités, entreprises du numérique).

Question 5 (4 points)

Deux limites parmi les suivantes. La vulnérabilité : les attentats du 11 septembre 2001 ont frappé le territoire américain. Les concurrents montent : la Chine a près de 1 600 000 soldats, loin devant les 540 000 Américains, et son budget militaire augmente (de 20,2 à 214,5 milliards de dollars entre 1989 et 2015). Le budget américain diminue (de 750 environ en 2010 à 595,5 en 2015). Le coût des guerres est très lourd (782 milliards en Afghanistan) et les États-Unis se retirent. La Russie a plus de navires (956 contre 949). Les alliés sont peu engagés (coalition réduite, Français et Britanniques tardifs).

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et se repérer (20 points)

Question 1 – Développement construit (15 points)

Texte modèle.

En France, certains espaces sont peu peuplés : espaces ruraux isolés, montagnes, zones touristiques peu urbanisées. On les appelle espaces de faible densité. Ils connaissent des contraintes, mais ils disposent aussi d'atouts qu'ils mettent en valeur. Comment dépassent-ils leurs handicaps ?

D'abord, ces espaces ont des contraintes : un relief difficile d'accès, un éloignement des villes, peu d'emplois, un exode des jeunes et un vieillissement de la population, la fermeture de services publics, d'écoles, de commerces et une couverture numérique inégale. Dans le Massif central, par exemple, de nombreux villages perdent des habitants.

Mais ils ont des atouts. Le premier est le cadre de vie : paysages, calme, espace, patrimoine naturel et culturel, qui attirent touristes et nouveaux habitants. Les Alpes développent le tourisme de montagne (stations de ski, randonnée, thermalisme) et un tourisme vert toute l'année. Les parcs naturels régionaux et nationaux (Cévennes, Vanoise) protègent et valorisent le territoire. L'agriculture de qualité, avec des produits sous label (AOP, comme le Cantal, le Roquefort ou le Comté), crée de la valeur. D'autres ressources existent : l'énergie (barrages, éoliennes, photovoltaïque), le bois et le télétravail, favorisé par la fibre optique, qui permettent à des actifs de s'installer. Les collectivités aident aussi : maisons de santé, services partagés, transports à la demande, aides à l'installation.

Ainsi, les espaces de faible densité transforment leurs contraintes en opportunités grâce au tourisme, à l'agriculture de qualité et aux nouvelles technologies. Le correcteur attend une introduction, deux parties (contraintes, atouts), au moins deux exemples précis et une conclusion.

Question 2 – Carte (5 points)

a. Choisir trois figurés cohérents pour les surfaces : par exemple une trame foncée pour les fortes densités, une trame intermédiaire pour les densités moyennes, une trame claire ou des points espacés pour les faibles densités, ou trois couleurs du plus foncé au plus clair (1 point).

b. Colorier les zones délimitées en pointillés selon la légende : fortes densités dans le Nord, la région parisienne, la vallée du Rhône, la Côte d'Azur et les grandes agglomérations ; densités moyennes dans l'Ouest et les plaines ; faibles densités dans le Massif central, les Alpes, les Pyrénées, les Vosges et la « diagonale du vide » (3 points).

c. Le cercle en gras est situé dans le centre-sud de la France : c'est le Massif central. Écrire « Le Massif central » dans la légende (1 point).

Exercice 3 – Mobiliser des compétences issues de l'enseignement moral et civique (10 points)

Question 1

Les Français ne paient pas le même montant car l'impôt dépend des revenus : plus les revenus sont élevés, plus l'impôt est élevé, en valeur et en proportion. Paul, avec 9 000 euros, ne paie rien ; Dominique, avec 27 000 euros, paie 2 029 euros ; Ali, avec 160 000 euros, paie 46 860 euros.

Question 2

La phrase attendue est : « La solidarité nationale est notamment financée par l'impôt sur le revenu, qui repose sur une redistribution des richesses, chaque citoyen y contribuant en fonction de ses moyens. »

Question 3

Trois dispositifs parmi les suivants : l'État-providence ; la sécurité sociale (créée en 1945) ; l'assurance-chômage ; l'impôt sur le revenu et la redistribution des richesses ; les droits garantis par le préambule de 1946 (droit au travail, protection de la santé, accès à l'instruction, sécurité matérielle).

Question 4

Texte modèle.

Je comprends ta réaction, mais l'égalité ne signifie pas que tout le monde paie la même somme. Elle veut dire que chacun contribue selon ses moyens. Regarde les exemples : Paul gagne 9 000 euros et ne paie rien, car il a besoin de tout son revenu pour vivre. Dominique, qui gagne 27 000 euros, paie 2 029 euros, soit environ 7,5 % de son revenu. Ali gagne 160 000 euros et paie 46 860 euros, soit environ 29 %. Plus on gagne, plus la part payée est grande : l'impôt est progressif. Si tout le monde payait 1 000 euros, ce serait plus dur pour Paul que pour Ali, et ce serait injuste.

L'impôt sert à financer des services pour tous : écoles, hôpitaux, sécurité sociale, assurance-chômage. C'est la solidarité nationale, inscrite dans la Constitution de 1946 : on réduit les

écarts entre riches et pauvres et on protège les plus fragiles. Il y a une tension entre l'égalité (même règle pour tous) et la solidarité (aider ceux qui ont moins), mais l'impôt les concilie : la règle est la même pour tous, mais elle tient compte de la situation de chacun, ce qui est plus juste.

Conseils pour le jour J

- Sur une question « relevez », prélevez des éléments précis dans le document (chiffres, citations) sans paraphraser.
- Pour un document de statistiques, lisez les titres, les unités et les dates avant de répondre.
- Dans le développement construit, montrez les contraintes puis les atouts, avec des exemples de territoires.
- Sur la carte, respectez la légende et ne laissez aucune zone sans figuré.
- En EMC, utilisez les chiffres du tableau et les mots égalité, solidarité et redistribution.